

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 13,31-33a.34-35)

Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples,

31 quand Judas fut sorti, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui.

32 Si Dieu est glorifié en lui, Dieu en retour lui donnera sa propre gloire ; et il la lui donnera bientôt.

33a Mes petits enfants, je suis encore avec vous, mais pour peu de temps.

34 Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.

35 Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

### Quoi de nouveau?

« Aimez-vous les uns les autres. » (v. 34) Cette phrase de l'Évangile est certainement la plus connue de toutes. Jésus présente ce commandement comme une *nouveauté*, comme un *don* même : « je vous *donne* un commandement nouveau ». Quoi de vraiment neuf dans ce don? Nos oreilles peuvent-elles encore s'étonner de ce texte, habituées qu'elles sont de l'entendre? Il affirme aussi que c'est le signe par excellence de notre appartenance comme disciples. Est-ce actuellement la marque de commerce des chrétiens? Au risque d'être ironique, peut-être est-il nouveau du fait qu'on ne l'a beaucoup utilisé depuis des millénaires, préférant plutôt mettre en pratique : « Dévorez-vous les uns les autres », même entre chrétiens. Mais peut-être est-ce vraiment nouveau lorsque j'accepte d'en vivre, lorsque j'intériorise cette injonction comme le secret livré par un ami au moment le plus important de sa vie. Alors rayonne-t-il en moi et autour de moi de son originalité de toujours. Risquer de mettre en pratique cet impératif et considérer ce qu'il produit. Certains l'ont fait au cours des siècles. Ils ont établi la loi de l'amour mutuel comme fondement de leur action. Félix Leclerc dit à leur propos dans sa chanson :

Comme Abraham, Isaac et Jérémie

Le vieil Horace, Salomon et saint Louis

Lancer un câble à l'étoile dans la nuit

Tête hors de l'eau, vers quelque chose hors d'ici

Il parle de ces fous qui ont tout risqué pour vivre à fond l'amour du prochain comme quelques « gagnants » pour des « millions d' perdants ». Certes, les béatifiés et les canonisés ne courent pas les rues. Ceux qui, comme un père Damien, partagent le sort des lépreux sur leur île maudite ou comme un Takashi Nagai, fait sonner les cloches de l'église de Nagasaki (seule relique après la bombe) au Noël suivant l'explosion de l'été 1945 pour inviter à l'espoir, tous ces audacieux ne forment pas légion. J'aime cependant les considérer comme des amis en humanité, des gens qui m'invitent à donner le meilleur de moi-même selon ce que je suis. Le don que Jésus offre, ce commandement qui vient du cœur est là, disponible, accessible. Dieu ne calcule pas comme nous. « Me joindre à eux l'espace d'une seconde » (Félix) peut être de mon ressort. Pas de performance et de concurrence dans cette nouvelle économie. Un ami à suivre, simplement, le Fils, « glorifié » par le Père (v. 31). Me laisser ouvrir les mains toujours davantage à l'image de celui qui les tend à tout jamais, voilà un secret de vie pour le quotidien. Enfin, partager « sa gloire » au quotidien. Comment? Comme l'indique le psaume : « Voyez! Qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble! » (Ps 133)

Anne